

Le Constitutionnel



TROIS-RIVIERES, 16 JUILLET, 1877.

M. Laurier.

Comme nous avons reçu en brochure le discours prononcé par M. Laurier dernièrement à Québec, nous en avons pris occasion de le relire d'une manière moins rapide que sur les journaux. M. Laurier est aujourd'hui un homme important; il pèse d'un poids considérable dans la balance de nos destinées; il peut faire beaucoup pour notre province. Son nom s'impose comme devant revêtir le titre de ministre; il n'est pas encore au pinacle, mais il le domine de toute la hauteur de son immense talent d'orateur et de son honnêteté intangible. Il n'a pas de secrets.

Pour ceux qui ont en l'avantage d'entendre parler M. Laurier, il y perd à se faire lire. Il a dans la voix et dans la figure quelque chose qui attire irrésistiblement la sympathie de son auditoire, et c'est à cette espèce de charme qu'il doit ses succès. Pâle, maladif, mais de noble prestance, d'une voix distincte quoiqu'un peu défectueuse sous certains rapports, soignant sa phrase et ne faisant pas un discours important sans l'écrire d'avance, M. Laurier captive toujours ceux qui l'entendent. Il n'a pas le *pectus* de l'orateur comme M. Chapleau, mais il a des qualités qui compensent, surtout le soin de sa phrase.

Quand il ne s'agit que de lire dans son cabinet de travail un discours comme celui fait à Québec par M. Laurier, tous les ornements disparaissent et le discours se réduit à un article de gazette plus long que d'ordinaire et qui porte une signature, ce qui indique toujours que l'article a été soigné.

Ce discours de M. Laurier a dû désappointer beaucoup de gens: d'abord ses amis qui, oubliant la grave responsabilité d'un ministre et la glorieuse incertitude qui plane toujours sur la politique d'un ministre, s'imaginaient que M. Laurier allait leur raconter tout ce qu'il ferait s'il devenait l'adjoint de M. McKenzie; ensuite ses ennemis qui espéraient bien trouver des tirades compromettantes et qui n'y ont trouvés que de la politique avec des propositions qui en général, ne sortent pas des propositions que tout le monde accepte.

M. Laurier s'est abstenu de prendre directement la défense de son parti. Il a plutôt soutenu que sous un régime constitutionnel et représentatif, il faut qu'il y ait deux partis pour que la machine fonctionne bien. M. Laurier a raison, mais il a tellement raison qu'il n'avait pas besoin de soutenir une thèse sur laquelle tous s'unissent.

M. Gélinais, dans l'*Opinion Publique*, appelle ce discours un discours programme. Pour notre part nous n'y voyons aucun programme; nous n'avons pu découvrir ce que M. Laurier entend faire s'il entre au ministère. Non, le seul point de ce discours, c'est, une définition de principe politique. M. Laurier dit: nous sommes un parti, les conservateurs en sont un autre; nous gouvernerons chacun notre tour, car telle est la routine en Angleterre et notre constitution étant copiée sur celle de l'Angleterre, nous devons faire comme on fait dans la métropole et avoir deux partis, le *whig* et le *tory* qui l'on peut retracer depuis le commencement du monde.

On dirait presque, d'après le discours de M. Laurier, que Abel était *whig* ou *liberal national* et que Cain était *tory* ou *conservateur*.

Quelle importance faut-il attacher à ces noms, à ces dénominations plus ou moins grammaticales? Il n'y en a aucune.

Dans un pays tel que le nôtre, nous n'attachons pas la moindre importance aux noms. Ce qu'il nous faut, ce sont des gens honnêtes pour gouverner, car les conservateurs, après tout, ne sont pas plus opposés au progrès que leurs adversaires et le parti de M. Laurier, à quelques exceptions près, parmi ses membres, n'est certainement pas un parti subversif de l'ordre social.

M. Laurier, du reste, a répudié les anciens jeunes gens de l'*Avenir*, il a confessé leurs torts. Il aurait pu être pu en faire autant pour les anciens jeunes gens de l'*Union Nationale*, mais il est probable que sa modestie l'a retenu.

En somme, ce discours de M. Laurier est utile à lire. Il peut contribuer à détruire bien des préjugés et les personnes qu'il ne convaincra pas que son parti est le meilleur—et il en restera toujours un très-grand nombre—prendront peut-être les luttes politiques à un point de vue plus élevé et plus impartial.

La célébration du 12 juillet, anniversaire de la bataille de la Boyne entre le prince d'Orange et les Catholiques a toujours été une source de dissensions et d'altercations. Cette année, à Montréal, elle a donné lieu à un meurtre, au meurtre de Thomas Lett Hackett. Mais ce que les citoyens paisibles redoutent encore plus, ce sont les funérailles de cet Orangiste Hackett qui ont lieu aujourd'hui. On dit que les Orangistes ont rassemblé des forces considérables et qu'ils sont bien déterminés à parader dans les rues de Montréal. Les nouvelles d'aujourd'hui sont attendues avec une fiévreuse anxiété.

Nouvelles d'Europe.

Paris, 12.—Le *Moniteur* regrette l'agitation soulevée par Mécroulier et l'accusé d'ambitionner la place du vice-président. Il dit que les membres du cabinet n'ont pas été les dupes de Mécroulier et qu'ils n'en deviendront pas les complices.

Un article de la *Republique française* dans lequel le président MacMahon est violemment attaqué a été une bien mauvaise impression.

Frankfort sur le Main, 12.—Le général Grant et sa suite sont arrivés ce matin de Weisbaden. Ils ont été reçus à la station par le consul général américain et plusieurs Américains.

Londres, 12.—Le concours pour les prix Alexandria et de la Reine se continuera. Hart, Morrison et Hunter, du détachement canadien, se sont distingués, le dernier surtout pour sa cravate prétendant au premier prix. Le résultat final sera connu demain. Le très-honorable Gothero Hardy a visité ce matin le camp canadien.

Alexandrie, 12.—Un anglais qui vient d'arriver d'Adowa rapporte qu'une armée de 14,000 arabes Kemington et de 24 canons, quitte Adowa en route pour la frontière pour rencontrer Mahelek, prince tributaire révolté. Une grande bataille est imminente. Le roi d'Abysinie a déclaré qu'il désire résigner en faveur d'Alfonzo, fils de feu le roi Théodore.

Constantinople, 12.—La peste ayant cessé à Bagdad, plusieurs régiments occupant cette ville sont partis pour Erzeroum.

Londres, 12.—Le *News* publie un article assurant que l'amiral avait reçu ordre d'envoyer des renforts à l'escadre de la Méditerranée. Cette nouvelle donne lieu à beaucoup de commentaires.

St. Pétersbourg, 12.—Une dépêche de Bayazid annonce que le général Terquikoff a réussi à porter secours à la garnison de la citadelle qui se trouvait encerclée. Les pertes des Turcs sont énormes et la ville de Bayazid est entièrement détruite.

Londres, 11.—Il est rumeur qu'une alliance secrète a été conclue entre la France et l'Autriche contre l'Allemagne, qui sera attaquée des deux côtés à la fois. On croit que la Belgique et la Hollande se joindront à la France et l'Autriche. La France, espère, dit-on que si l'Autriche, la Belgique, la Hollande et le Danemark s'unissent avec elle pour combattre l'Allemagne et la Russie, l'Angleterre se mettra aussi de leur côté afin d'empêcher la Russie de s'emparer de Constantinople.

Paris, 11.—La serbie n'a point réussi à négocier un emprunt en cette ville. L'agent financier de cette province est parti pour Londres. S'il échoue à Londres, il ira à Amsterdam et à Berlin.

Berlin, 11.—Lors de leur dernière entrevue, Lord Russell a déclaré à Bismark que l'Angleterre ne consentirait jamais à l'occupation de Constantinople par les Russes. Bismark a répondu que l'occupation de Constantinople était le meilleur moyen d'arriver au but pour lequel la guerre avait été commencée.

Erzeroum, 11.—Mukhtar Pacha effectue une jonction avec une partie de la garnison de Kars à l'achevelikoya, situé à trois milles environ des fortifications. Les Russes continuent à retrancher sur Kerukdada. Ismail Pacha est à Moussoum, à trois milles de la frontière. Le général Ferganassoff occupe une position sur la frontière.

St. Pétersbourg, 11.—L'agence télégraphique russe a publié une nouvelle admettant qu'une alliance entre la Roumanie et la Serbie n'est pas exactement impossible, tout en assurant que cette union ne serait aucunement destinée à affecter les relations existant entre l'Autriche et la Russie. L'agence pense que l'importance de l'envoi de la flotte russe à Bessika est diminuée par les explications données au parlement anglais.

Londres, 10.—Le *Times* annonce dans sa partie navale que le navire de guerre "Flaming" partira, mercredi, de Davenport pour le Danube, et se mettra aux ordres de l'ambassadeur anglais à Constantinople, pour la protection des intérêts britanniques.

Londres, 11.—On dit que vingt-cinq députés Serbes ont résigné, ce qui fait qu'il n'y a plus le quorum dans la Skupstchina: de nouvelles élections auront lieu immédiatement. Ces résignations ont été provoquées par le mécontentement causé par l'adresse de la Chambre au Prince Milan.

L'Emeute de Montréal.

Voici d'autres détails que nous trouvons dans le *Nouveau Monde* de vendredi:

Il est bien difficile de trouver la vérité au milieu de toutes les versions données à propos de cet accident; nous donnerons cependant les deux versions qui nous semblent les plus vraisemblables.

L'un veut que le trouble ait commencé au Beaver Hall entre une femme orangiste portant une rosette jaune à ses habits et une femme irlandaise catholique qui tenta de lui enlever son insigne. Plusieurs hommes se seraient mis de la partie en se déclarant quelques uns de chaque côté et T. Lett Hackett se trouvant dans la foule aurait été tué.

Voici ce que dit l'autre version: Thomas Lett Hackett descendait le Beaver Hall portant une insigne d'orangiste, lorsqu'une foule furieuse se mit à sa poursuite. Effrayé, il prit la fuite dans la direction de la rue Crémieux, suivi de près par la foule. Arrivé devant le magasin de M. M. Dunn et Cie, il voulut entrer, mais on ferma la porte et on le laissa à la merci de la foule qui l'entourait. Alors quelques-uns le surprirent par derrière et l'entraînèrent par terre: dans sa chute il échappa son revolver sur le pavé; un Irlandais s'en saisit et le déchargea sur la tête du malheureux. Plusieurs hommes généreux tentèrent de le défendre mais ils reçurent des blessures dangereuses. Quelques instants après il expirait baigné dans son sang et dans les dernières convulsions de l'agonie.

Aussitôt après l'assassinat un homme de police arriva sur les lieux et envoya un de ses camarades chercher immédiatement un médecin. Le Dr. Ward vint immédiatement, mais il ne put que constater la mort de la malheureuse victime. Presque aussitôt après la chute du défunt un ministre protestant voulut s'approcher du malheureux pour réciter des prières: mais il en fut empêché par la foule qui lui dit de se retirer. Après lui avoir placé un mouchoir sur la figure, la police plaça le défunt dans un express, et il fut transporté à la morgue. Là on a pu constater qu'il avait reçu deux blessures: une au front et l'autre près de l'œil droit. On trouva dans sa poche des papiers indiquant qu'il se nommait Thomas Lett Hackett. On trouva aussi des billes de pistolet et l'on assure qu'il tenta de se défendre avec son revolver. Ses amis arrivèrent peu après et déclarèrent qu'il était employé comme commis à l'Agence commerciale de M. McKillops. Il était orangiste et avait laissé l'Eglise Knox vers onze heures et demie. Sa famille demeure au Saul-au-Recollet.

Pendant l'assaut de Hackett une vingtaine de coups de pistolet furent tirés et plusieurs personnes furent blessées entre autres MM. Charles Boon, M. J. R. Morrison, et M. E. Giroux dont une balle traversa la joue. Il fut transporté à l'Hôpital Général.

Quelques instants après cet incident M. F. C. Henshaw se précipita au secours d'un autre orangiste que plusieurs hommes avaient renversé dans la boue et qu'ils frappaient à mort près du magasin de M. Dunn. Il parvint à le faire échapper des mains de ses ennemis mais on ne pardonna pas au dévouement de M. Henshaw, il reçut plusieurs blessures et lui-même laissa des marques de sa force. Durant la lutte il parvint à monter sur le perron de M. Dunn et demanda de le laisser entrer; mais on lui fit le même refus que Hackett. Il alla probablement succomber sous les coups de ses adversaires lorsqu'un canadien François s'interposa en sa faveur et dit qu'il avait été blessé d'un coup de feu. Alors la foule satisfaite de son œuvre se retira et laissa Henshaw retourner chez lui.

Immédiatement après l'assassinat l'alarme fut donnée et un fort détachement d'hommes de police armés de carabines, arriva sur les lieux; mais ils ne purent faire aucune arrestation.

Les volontaires ont aussi reçu ordre de se réunir aux casernes et ceci a certainement eu l'effet d'épargner plusieurs pertes de vies, car en voyant les uniformes plusieurs personnes mal intentionnées se sont retirées.

Le reste de la journée a été paisible.

Pendant la soirée, on craignait beaucoup de troubles, mais tout a été paisible.

A Sherbrooke, les Orangistes ont paré des rues, au nombre d'une couple de cents, l'épée nue au bras des officiers. On les a trouvés ridicules, mais ils n'ont pas été molestés.

NOUVELLES.

La bonne Ste. Anne d'Yamachiche attire encore à cette année grand nombre de pèlerins. Les paroissiens de Maskinongé et de St. Justin y ont été en masse formant une procession de 500 voitures. Les habitants de St. Maurice et de Mont-Carmel ont fait une démonstration analogue. On parle de plusieurs autres pèlerinages qui sont en voie d'organisation.

Le *Cultivateur* était ici samedi avec les gens de Longueuil et l'on dit que les directeurs ont sondé le terrain pour voir s'ils ne pourraient prendre avantageusement une ligne d'opposition à la place du St. John car le St. John et le *Rothsay* sont vendus.

Une intéressante lutte de *Cricket* a eu lieu samedi en cette ville entre le club de Longueuil et le club de Trois-Rivières. Commencée à 11 heures A. M. la lutte devint féroce à 7 heures du soir.

Le club de Trois-Rivières s'est d'abord fait 43 points et le club de Longueuil 50. Dans

la seconde partie, les nôtres ont fait 46 points et les gens de Longueuil ont fait leur quarantième point comme l'angelus de sept heures sonnait. Du reste ils avaient encore trois ou quatre hommes.

De part et d'autre la meilleure humeur a régné tout le temps. Le club de Longueuil, dont M. Jones est le président, est un ancien club qui a de la réputation et qui la mérite. On a surtout remarqué le jeu de M. McIntyre et de M. Langland. Parmi les nôtres, tous ont bien fait leur devoir, mais le plus heureux a été M. Zéph. Duplessis qui a fait une série de 21 points dans la seconde partie. C'est la plus forte série de la journée. M. Alex. McDougall était arbitre pour les Trifluviens et M. Geo. E. Hart pour ceux de Longueuil.

Les foins sont commencés à la Baillie, la récolte est audessus de la moyenne.

La semaine dernière, pendant que l'on reconstruisait un pont à St. Barnabé, une partie de la construction s'écroula et entraîna dans sa chute un enfant de M. Jean Mathieu qui se trouvait sur le pont. L'enfant ne survécut que quelques minutes. Il était âgé de 13 ans. M. Thos. Bellemare qui se trouvait sous le pont fut assez heureux pour s'en sauver avec quelques blessures qui le retiendront à la maison pour quelques jours.

Les mines d'or de Saint-François, district de Beauce, sont toujours très productives. Les messieurs St. Onge, Louis Mathieu et autres associés, ont fait, ces jours derniers, un troisième voyage, à Montréal pour y vendre les petites d'or qu'ils ont trouvées dans les excavations pratiquées dans le lit de la rivière qui avait été, au préalable, détournée partiellement. On nous affirme qu'ils avaient à négocier cinq livres et huit onces d'or chez les orfèvres. Nous est avis que ce pécule, ainsi ramassé sans trop de labeur, est une jolie belle aubaine.

Une dépêche annonce que l'artilleur Finlayson, l'un des volontaires canadiens, a gagné le prix de £3 offert par le *Daily Telegraph*, au concours de tir à Wimbledon.

La nouvelle de la mort de McKenna, tué à Montréal, par le jeune Fitzpatrick qui était de faction devant les vieilles casernes de l'artillerie, a causé à Outaouais une sensation profonde. Les journaux ont publié des extras.

Le jeune Hackett qui a été tué à Montréal pendant les troubles de jeudi est natif d'Ottawa.

Hier après-midi, M. Lunt a vendu le vapeur *Rothsay* faisant le service entre Québec et Montréal, pour la somme de \$30,000 à la Compagnie du Richelieu et Ontario. Il lui a vendu en même temps le *City of St. John* qui avait une ligne entre Montréal et Trois-Rivières. On dit que le dernier a été payé \$30,000. Hier matin, des annonces avaient paru dans les journaux disant que le prix du passage avait été réduit à \$1 pour les premiers.

Le *Rothsay* promettait de faire une concurrence rigoureuse à l'ancienne compagnie. Nos marins prétendent que c'est le vapeur le mieux taillé pour la course qui soit sur le St. Laurent.

Hier soir l'équipage de M. Lunt a été mis en disponibilité et la cargaison du *Rothsay* a été transbordée à bord du *Montréal*.

Il est rumeur que le *Cultivateur* doit prendre la place du *City of St. John* sur la ligne des Trois-Rivières.

Pas n'est besoin d'ajouter que la Compagnie du Richelieu et d'Ontario reprend son ancien tarif.—*N. Mondé*

Une dépêche de New-York en date du 13, porte ce qui suit:

"Le gouvernement français a interdit la circulation en France du *Courrier des Etats-Unis*, de New York, pour le motif qu'il attaque l'administration de MacMahon."

Le gouvernement français en prenant cette mesure n'a fait qu'user du droit de légitime défense.

Il est bruit à New-York que grand nombre de marchands seront arrêtés pour avoir favorisé la contrebande des soies.

Le *Telegraph* de St. Jean, N. B., demande une enquête sur l'origine de l'incendie qui vient de ravager cette ville. On prétend que cet incendie nécessitera une session extraordinaire de la législature du Nouveau-Brunswick.

Le rapport de l'auditeur-général des comptes, à Outaouais, constate que le montant total des billets de banques en circulation est de \$10,658,729.12, excédant les espèces de \$61,791.42.

On jugera de l'état du commerce de bois, cette année, par la comparaison avec l'année 1873. Ainsi en 1873, à cette date, 146 radeaux, contenant 1,900,000 pieds de bois carré, avaient été expédiés pour Québec; cette année il n'en a été expédié que 73 radeaux contenant 500,000 pieds carrés.

En vertu d'un ordre publié dans la *Gazette Officielle* de Québec, le secrétaire-trésorier de chaque municipalité est tenu de conserver en liasse les numéros de la *Gazette Officielle* qui lui seront adressés et d'en donner communication, à demande, aux électeurs municipaux de la localité.

On dit que le président des Etats-Unis doit suggérer au Congrès de législateur de manière à supprimer le mormonisme.

On dit que l'assassin de l'archevêque de Québec a été arrêté. C'est un officier de l'armée de Veinte mille, qui a reçu \$6,000 pour son crime: cet argent a été fourni par les sociétés secrètes.

Le gouvernement provincial a ouvert sa nouvelle librairie sur la rue du Jardin, à Québec. Elle est sous le contrôle de M. Oscar Dunn. M. James McNichols en est le teneur de livres et M. Augusto Raymond, le commis.

Il est question de l'établissement d'une grande manufacture de coton dans West-Farnham, cantons de l'Est, la municipalité ayant acquiescé aux conditions faites par la compagnie. Cette manufacture donnera de l'occupation à plusieurs centaines d'ouvriers.

Nous lisons dans le *Nouvelliste* de Rimouski en date du 6 juillet:

Des pèlerins arrivés en cette ville nous disent qu'hier matin, il y a eu deux guéris miraculeuses à Ste. Anne de Beaufort. La première est celle d'un jeune enfant d'une douzaine d'années, infirme de puis longtemps et qui ne pouvait marcher sans se servir de deux béquilles. Ce jeune homme assista à la messe hier matin célébrée dans l'église de la Bonne Ste. Anne, s'approcha de la sainte table pour communier. Pour faire ce trajet, il se servit naturellement de ses béquilles.

Lorsque le prêtre officiant lui eût donné la sainte communion, le jeune homme resta quelques minutes en prières, puis se dressa sur la balustrade des deux béquilles, et se rendit au bas de l'église avec la même fermeté, la même assurance que s'il n'avait jamais été privé de l'usage de ses jambes. Cette guérison miraculeuse a produit une profonde impression parmi le nombreux auditoire qui assistait hier au service divin.

La seconde guérison est celle d'un vieillard percussé depuis au-delà de vingt ans.

Les assistants l'ont vu s'approcher de la sainte table et se servir de la béquille dont il se servait à l'un des piliers de la muraille du temple sacré.

Le vieillard est aujourd'hui mieux portant que jamais.

Les commissaires du Havre de Québec ont entamé de nouveaux pourparlers avec les commissaires du Havre de Montréal, pour que les commissaires de Québec et Montréal administrent conjointement les affaires du bassin de radoub, pourvu que les commissaires de Montréal soient responsables de la moitié de la somme de dix mille piastres pour faire face aux dépenses qui pourront excéder les revenus de cette entreprise.

La ville de Lévis a prohibé les inhumations dans son enceinte. Après le mois de septembre, les fabriques seront obligées d'avoir un cimetière en dehors de ses limites.

Une manufacture de Syracuse, N. Y., construit des quarts en papier, destinés à contenir de la farine. On les dit supérieurs à ceux de bois pour la légèreté, la solidité et le bon marché.

Dans le récit d'un voyage de Québec à Trois-Rivières par le chemin de fer du Nord, nous lisons ce qui suit dans l'*Evénement*, au sujet de l'embranchement des Piles:

"Il est incontestable que la branche des Piles est d'une importance publique considérable et que la ville des Trois-Rivières devra bénéficier largement du trafic qui s'y fera. Comme nous l'avons déjà dit, le pays à une grande valeur agricole, et les cultivateurs auront en tout temps de l'année l'avantage de vendre leur grains, d'échanger leur produits."

"De plus il ouvrira à la colonisation un territoire dont la fertilité, nous sommes heureux de le dire, n'existe pas seulement dans les livres bleus du gouvernement provincial, mais est un fait patent, depuis longtemps établi. Ce sera un commencement de vie pour cette partie du vaste et fertile territoire situé dans le 71e degré de la latitude."

On annonce que la réunion-générale annuelle des Zouaves Pontificaux après avoir eu lieu à Québec, Montréal, Trois-Rivières, Ottawa, aura lieu l'année prochaine à Popolis, dans les Cantons de l'E. T.

Les autorités de la police riveraine à Québec, Montréal et autres ports de la Puissance, ont reçu, lundi dernier, une circulaire et des instructions émanées du département de la marine et des pêcheries, leurs enjoignant de mettre strictement en force les dispositifs de la loi concernant le port d'armes à feu, couteaux, poignards, etc.

Faits Divers

Le correspondant du *New York Herald* commandant en chef des armées russes sur le Danube, a conçu le plan suivant: Des troupes passeront le Danube sur deux points de plus: premièrement, au sud de la Dobroudcha pour se glisser à l'arrière des Turcs entre Mejidie et Kerstenje; secondement, sur un point à déterminer près de Kalafit. Les opérations offensives ne peuvent être différées plus longtemps. Il y a dans l'air des rumeurs au sujet des négociations pacifiques.—Singulière conclusion après le beau plan qui précède.

L'Angleterre qui ne comptait que deux maréchaux, le duc de Cambridge et le prince de Galles, en possède maintenant trois nouveaux; le général Sir William Rowan, un irlandais âgé de 88 ans, et Hugh Rose, Lord Strathdown qui compte 75 ans révolus.

Avis Spéciaux.

DISTRACTION DANS L'ÉGLISE, comme c'est fatigant, quand dans l'église on fait tous ses efforts pour entendre un prédicateur en renom, d'être troublé par une toux constante et prolongée de la part de quelque voisin, lorsque rien n'est plus facile de l'empêcher en faisant usage d'une couple de pastille Troches pulmonaires de Wingate, qui la guérira immédiatement.

Mr. Daniel F. Beatty, de Washington, N. J. l'énergique et persévérant facteur de Pianos et d'Orgues à Langue d'Or de Beatty pour salons, mérite les plus grands éloges pour la confection la plus parfaite d'instruments de musique combinés avec le dessin le plus beau, le mieux fini et le plus nouveau qui aient encore été offerts au public. Voir l'annonce dans une autre colonne. Adressez: Daniel F. Beatty, Washington, N. J. U. S. A.

VIN DE QUININE DU DR. LESAGE.—Ce remède préparé avec le plus grand soin est un des plus puissants restaurateurs du système nerveux et le meilleur tonique connu contre la débilité, la convalescence des fièvres et les sueurs nocturnes des personnes affaiblies par une cause quelconque. A vendre à la Pharmacie du Dr. Lesage 170, Notre-Dame.

Commerce et Finance.

Marché en Gros de Montréal.

Montréal 14 Juillet, 1877.

Farine Sup. Extra, par q. 196 lb.	8 25 à 8 50
Extra supérieure.....	8 00 à 8 10
Extra du printemps.....	7 00 à 7 10
De goût.....	7 75 à 7 80
Supérieure.....	8 00 à 0 00
Farine forte de Boulangers.....	7 50 à 7 75
Fine.....	6 50 à 6 75
Moyenne.....	7 00 à 7 25
Farine en sac de la Cité (livrée) 4 20 à 4 50	
Farine d'avoine par 200 livres.....	6 50 à 6 65
Lesques.....	6 00 à 6 50
Farine en sac du Haut-Canada par 100 lbs.....	3 50 à 4 00
BLE—Marché tranquille.....	1 14 à 1 18
BLE-D'INDE—Nominale.....	0 50 à 0 59
AVOINE—Nominale.....	0 40 à 0 45
ORGE—De 57 1/2 à 65 cts. par minot.	
OIS—Nominale 87 1/2 à 90 cts. par 63 livres.	
BEURRE—Tranquille et rare, 15 à 22 cts.	
LARD EN QUAI—Marché tranquille \$17.50 à \$18.00 pour nouveau mess., mess mince de \$16.50 à \$17.00.	
FROMAGE—Actif, 13 1/2 à 15 cts. pour nouveau.	
POISSONS ABATTUS—De \$6.00 à \$7.00.	
SAINDOUX—Fermé, de 11 à 12 cts. par livre.	
ALCALIS.—Potasse tranquille; première 4.12 à 4.20. Potasse lourde, \$5.75 à \$6.00 pour première.	

MARCHÉ MONÉTAIRE.

Montréal, 14 Jul 1877.

VALEURS.	Montant des Actions.	Vendeurs.	Acheteurs.
Banque de Montréal.....	\$200	164 1/2	164 1/2
Banque Ontario.....	40	109 1/2	109 1/2
Banque de l'A. B. du N.....	£50	000	000
Banque Consolidée.....	100	99	99
Banque du Peuple.....	50	00	00
Banque Mol-on.....	50	110	107 1/2
Banque de Toronto.....	100	160	000
Banque Jacques Cartier.....	50	35 1/2	34 1/2
Banque des Marchands.....	100	77	76
Ban. Eastern Townships.....	50	105 1/2	102 1/2
Banque de Québec.....	100	000	000
Banque National.....	100	000	000
Banque Union du B.-C.....	100	80	00
Banque des Artisans.....	50	00	00
B. Can. de Commerce.....	50	119 1/2	119
Banque Ville-Marie.....	100	80	73
Banque Métropolitaine.....	100	50	49
Banque de la Puissance.....	50	00	62
Banque de Hamilton.....	100	00	00
Banque Maritime.....	100	75	64
Banque d'Echange.....	100	91	88
Banque Fédérale.....	000	105	105
Intercontinental Cal Co.....	100	40	20
Huron Copper Bay Co.....	5	35	20
Bons du G. T. 7 p. c. st.	100	100	000
Bons M. et Ch. 6 p. c. st.	£100	99	97
do 8 p. c. ey.	100	92	95
C. du Télé. de Montréal.....	40	114	113
do de la Puiss.....	\$40	92 1/2	80
Cie. Nav. du Richelieu.....	100	70	67
Chemin de fer d'Urbain.....	40	87	81
Cie. du Gaz.....	4	152	150
La Bourge.....	400	000	000
Crédit Foncier.....	50	110	106
Canada Engine Compy.....	100	80	60
Québec Fire Insur. Co.....	000	20	20
Assurance Royale Can.....	000	93	92
Mont. Invest. Ass. Stock.....	100	100	93
Cie. Mann. de Coton.....	100	40	00
C.rynwall Mann. Co.....	100	103	30
Wareshousing Co.....	25	87	25
Graphic Printig Co.....	100	272	00
North Amer. Car. Co.....	100	20	00
Mont. dist. Perm. B. Sey.....	50	111	00
Valeurs de la Puissance.....	102	00	00
Bons de la Puissance.....	102 1/2	100	100
Déb. du gouv. 6 p. c. stg			
do 6 p. c. ey.			
Bon. da Havre le Mont.....		1 2	101
Bons de la Cor de Mont.....		101	100
Bons de l'Aq. de Mont.....	100	102	100
Valeurs de Mont. 7 p. c.	100	118	100
do 6 p. c.	100	101 1/2	100 1/2

